

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 5

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos et Nouvelles.

SUISSE

④ **M. Georges Brice** qui s'est fait une spécialité de la pose de la voix et des études de style, vient de s'établir à Lausanne comme professeur de chant. Sa longue expérience et la valeur de son enseignement ne peuvent manquer de l'y faire apprécier.

④ **Mme Deytard-Lenoir**, l'excellent professeur de chant de Genève, qui peut se vanter d'avoir eu parmi ses élèves quelquesunes de nos meilleures cantatrices suisses — Mme Nina Jaques-Dalcroze, M^{le} Hélène-M. Luquiens, Mme Bressler-Gianoli, Mme Lang-Malignon, etc. — ouvre des cours à Lausanne, chaque jeudi après-midi.

④ **M. Gustave Kœckert**, l'auteur apprécié des « Principes naturels de la technique du violon », qui vient d'être nommé professeur dans les classes supérieures de violon au Conservatoire de Lausanne, nous prie de faire savoir qu'il conserve néanmoins son domicile à Genève.

④ **Baden**. Le nouveau « Musikkollegium » organise cet hiver trois séances par abonnement avec le concours du Quatuor Rebner, de Francfort s. M. et du Quatuor de la Tonhalle de Zurich, de M^{les} Frieda Hegar, Johanna Dick et Marie Möhl-Knabl, cantatrices et de M. Carl Vogler, pianiste. Les programmes de ces séances qui auront lieu les 21 novembre 1909, 9 janvier et 27 février 1910 sont à la fois très variés et très artistiques. En outre, le 23 janvier, Mme Anna Zoder, cantatrice de l'Opéra royal de Dresde, donnera un Liederabend avec M. Othmar Schœck au piano.

④ **Bâle**. M. Gottfried Staub a commencé la série des séances au cours desquelles il interprétera, cet hiver, les trente-deux sonates pour piano de L. van Beethoven.

④ **Genève**. M. Ch.-M. Widor a promis de venir diriger sa *Fantaisie* pour piano et orchestre, dans un concert que M. Léon Delafosse donnera le 23 novembre au Victoria-Hall.

④ **Glaris**. En plus d'un concert d'orchestre, et d'une séance de musique de chambre donnée par le Quatuor Petri de Dresde, M. J. Castelberg, l'excellent directeur de musique de Glaris, organise pour cette saison une série de concerts de musique chorale dans lesquels on entendra entre autres le *Requiem* de Verdi. M^{les} Gisler et von Manaltar, MM. Flury, Bœpple et Buss prêteront leur concours, ainsi que l'Orchestre de Winterthour.

④ **Lausanne**. On annonce la fondation récente d'un trio féminin qui ne peut manquer de s'affirmer bientôt comme un excellent élément de vie artistique. Le *Trio Cœcilia* — c'est ainsi que les fondatrices l'ont baptisé — se compose de M^{les} Else de Gerzabek, pianiste ; Mary-Cressy Clavel, violoniste, et Dorothy Dunsford, violoncelliste. Les deux premières sont bien connues de nos lecteurs ; la dernière a fait, nous dit-on, d'excellentes études avec Hugo Becker. Le *Trio Cœcilia* jouera cet hiver à Rolle, Lausanne, Montreux, Vevey, Morges, Genève, etc.

Au programme du concert de Lausanne, le 23 novembre, une intéressante Sonate *a tre*, en ré majeur du fameux Jean-Marie Leclair, l'un des plus grands violonistes-compositeurs de la première moitié du XVIII^e siècle, un trio de Mozart, la sonate en *la* majeur, op. 100, pour piano et violon de J. Brahms, et le trio en *ré* mineur, op. 32, d'Arensky.

— On annonce pour le samedi 20 novembre, à la Maison du Peuple, un concert de deux musiciennes qui, pour ne pas venir de loin, n'en sont pas moins artistes de grand mérite : M^{me} C. Pasche-Battié, cantatrice, et M^{le} H. Ochsenbein, pianiste. Au programme, très musical, pas un nom qui fasse tache. On entendra, pour soprano, un air d'*Armide* de Gluck et un de *Thésée* de Lully, la « Prière d'Elisabeth » du *Tannhäuser* de R. Wagner et trois mélodies de Duparc, Widor et Bruneau ; pour piano, du Brahms (*Intermezzo* et *Bal-lade*), du R. Schumann (*Aufschwung*), du Grieg (*Nocturne*) et la *Ballade* en *si* mineur de F. Liszt.

— Au moment de mettre sous presse, nous recevons de la direction du « Conservatoire et Institut de musique » le communiqué suivant :

« Le Comité du Conservatoire vient de nommer professeurs pour les classes de piano : M^{le} J. de Crousaz, M^{me} Margot-Dommer, M^{le} M. Howell-Thomas, M^{le} M. S. Hunt, M^{le} E. Tessé et M. Georges Humbert ; pour les classes de chant : M^{le} Louise Doret et M^{le} M. Loude ; pour les classes de violon : M. Gustave Kœckert. »

Cette série de nominations prouve surabondamment le développement réjouissant du Conservatoire de musique, sous la direction de M. Jules Nicati.

— Mme Charlotte Wyns, l'une des étoiles de l'Opéra-Comique de Paris, de Covent Garden de Londres et du Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, donnera un concert vocal le jeudi 18 novembre au Casino Lausanne-Ouchy, avec, au piano, M. Carl Ehrenberg. Mme Charlotte Wyns possède une voix de mezzo-soprano admirablement timbrée et peut être considérée comme une des premières chanteuses lyriques de notre temps.

Dans son troisième récital, M^{me} Marie Panthès dont le succès va croissant, interprétera entre autres œuvres de Chopin et de Liszt, du premier une série de *Préludes*, du second la grande *Sonate* dont l'exécution sera sans doute fort brillante.

② **Lucerne.** Voici, dans les grandes lignes, ce que promet la saison musicale dont M. P. Fassbänder dirige les destinées d'une main ferme et sûre :

Concerts d'abonnement : I. 15 novembre 1909 : Haydn, Symphonie en ré majeur ; Beethoven, Symphonie N^o V, en ut mineur. Soliste : M^{me} Olga Kockerols, soprano. — II. 13 décembre 1909 : Glazounow, Symphonie N^o IV ; Collin, Poème symphonique. Soliste : M. J. Manen, violon. — III. 24 janvier 1910 : Brahms, Symphonie N^o II, en ré majeur ; Debussy, Prélude à l'Après-midi d'un faune ; Sinigaglia, *Le baruffe chiozzotte*. Soliste : M^{me} Zoder-Schabbel, soprano. — IV. 7 mars 1910 : Schumann, Symphonie en mi bémol majeur ; Saint-Saëns, *Le rouet d'Omphale*. Soliste : M. Rod. Jung, baryton.

Concerts des sociétés chorales : I. 5 décembre, Städtischer Concertverein : Beethoven, IX^{me} Symphonie ; Mendelssohn, *La dernière Nuit de Walpurgis*. — 14 mars : chœurs pour voix de femmes *a cappella* et avec accompagnement de piano. — II. Liedertafel, 27 février 1910 : Hegar, *Schlafwandel* ; Nicodé, *Das Meer*. — III. Männerchor, 19 mars 1910 : Arnold, *Winkelried-Kantate* ; chœurs d'hommes *a cappella* et avec orchestre.

De plus, comme M. G. Staub à Bâle, M. Peter Fassbänder s'est donné pour tâche ici de jouer en un certain nombre de soirées les trente-deux sonates pour piano de Beethoven.

② **Neuchâtel.** La « Société Chorale » a engagé pour son 66^{me} concert le quatuor vocal suivant : Mmes M.-L. Debogis-Bohy, soprano, et Rychner-Fornaro, alto ; MM. Ch. Troyon, ténor, et E. Frölich, basse.

② **Saint-Gall.** On annonce le départ pour Budapest de M. Oscar Studer, l'excellent violoniste, le musicien de grand mérite qui contribua pour beaucoup au développement de la musique de chambre à St-Gall. M. O. Studer est appelé par son ancien maître, M. J. Hubay ; il sera vivement regretté.

② **Vevey** aura au printemps un Festival Saint-Saëns avec, au programme, *La Lyre et la Harpe*.

② **Winterthour.** Du programme général des concerts d'abonnement, comme toujours très bien élaboré par M. le Dr Ernest Radecke, nous extrayons les renseignements suivants : Les sept concerts, dont un de musique de chambre (celui du 5 janvier) ont lieu les 10 novembre, 24 novembre et 19 décembre 1909, 5 janvier, 19 janvier, 23 février et 9 mars 1910. Les principaux solistes seront : M. Arrigo Serato, M^{me} E. Welti-Herzog, M^{me} Johanna Dick, M. le Dr Piet Deutsch, M^{me} Maria Philipp, M. Rod. Ganz et M. Joseph Hollmann. Parmi les nouveautés pour Winterthour, nous remarquons : Beethoven, *Rondino* en mi bémol majeur pour instruments à vent ; Vitali, *Ciacona* pour violon avec orchestre d'archets et harmonium (arr. par Respighi) ; Rich. Strauss, *Gesang der Apollopriesterin*, pour soprano et orchestre ; Brahms, *Schicksalslied*, pour chœur et orchestre ; Paul Juon, *Trio-Caprice*, op. 39 ; W. Couvoisier, *Lieder* ; Radecke, *Allegro appassionato*, pour piano à quatre mains ; Leonardo Leo, Ouverture de *Sant'Elena al Calvario* ; Brahms, *Serenade* op. 11, pour grand orchestre ; Sinigaglia, *Le baruffe chiozzotte* ; Tschaïkowsky, concerto de piano en si bémol mineur ; Dvorak, Symphonie N^o IV, en sol majeur ; Schumann, *Concertstück* pour violoncelle et orchestre (arr. par Kes) ; Sibelius, *Frühlingslied*, op. 16, pour grand orchestre.

Enfin, le 1^{er} décembre, le Quatuor Petri de Dresde donnera une séance de musique de chambre, avec le concours de M. le Dr Ernest Radecke.

② **Pangermanisme ?** Dans un de ces articles verbeux, emphatiques et parfois grotesques où M. Paul de Stœcklin vaticine à tort et à travers, nous lisons : « La Suisse, par exemple, est presque totalement germanisée au point de vue musical. On ne jure en Suisse que par la musique allemande, par les chefs d'orchestre allemands. Le fait qu'on a choisi pendant un an Risler comme chef d'orchestre à Genève ne prouve rien. Ne pensez pas qu'à Lausanne on n'admirerait point Franck ou Debussy. On a plein la bouche de leurs noms. Mais je sais d'excellents musiciens qui ne connaissaient pas les quatuors de Fauré, qui restaient stupéfaits devant la beauté des Nocturnes pour piano, devant l'émotion et la

perfection de certains numéros de la *Bonne chanson*, devant *En sourdine*, devant le *Secret*, les entendant pour la première fois alors qu'ils connaissaient tout Reger et tout Strauss ! Par définition, le musicien français est incomplet, le chef d'orchestre français également. Il ne comprend pas Beethoven, il manque de sérieux, de profondeur ! Et vous n'ignorez pas qu'en musique, il n'y a, entre Bach et Wagner, que Beethoven qui compte !...»

On se demande vraiment à quels « excellents » (?) musiciens M. de Stoecklin a bien pu se frotter, où il a pu passer dans *son* pays (si je ne fais erreur) qu'il appelle ironiquement « la libre Helvétie », pour se forger et répandre des idées aussi erronées. Mais, qu'il s'informe donc auprès de M. Gabriel Fauré lui-même : la *Bonne chanson* avait fait le tour de nos salles de concerts alors qu'on n'y avait presque pas encore entendu une note de Max Reger ; les Nocturnes et les quatuors étaient joués à Genève, à Lausanne, ailleurs, tandis que Richard Strauss n'était encore que l'auteur de *Mort et Transfiguration*.

Avant d'écrire, M. Paul de Stoecklin fera bien à l'avenir de se mieux documenter.

Sociétés chorales et instrumentales.

Berne. Sur les instances de sa commission musicale, le Comité du Tir fédéral de 1910 a décidé de faire appel successivement à différents corps de musique suisses comme musiques de fête. Cette décision réjouira tous ceux qui veulent le bien de nos excellentes sociétés de musique. Mais il faudra bien se garder d'en conclure que dans toutes les occasions nos corps de musique pourraient remplacer les musiques de régiment allemandes. On sait en effet que celles-ci, toute question de discipline mise à part, se transforment à volonté en orchestres, ce qui est infiniment précieux dans toute fête artistique.

Carouge (canton de Genève). Un concours de musique pour Harmonies, Fanfares et Chorales de deuxième et troisième divisions aura lieu les samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 août 1910. On annonce que M. Gustave Doret, compositeur, et M. Gabriel Parès, chef de la Musique de la Garde républicaine, ont bien voulu accepter les fonctions de Présidents d'honneur du jury.

Nul doute que notre compatriote, M. Gustave Doret, s'il assiste à ce concours, ne sache trouver, comme récemment M. Vincent d'Indy, le langage sévère mais juste qui pourra contribuer à faire rentrer ces « fêtes » dans la voie de l'art vrai.

Lausanne. La « Lyre », société de chant de l'Ecole normale du canton de Vaud, a célébré le cinquantenaire de sa fondation et inauguré à cette occasion une nouvelle bannière. Cette société, maintenant active et florissante, cherche à développer le goût de la musique parmi ses membres et se propose comme but de préparer de bons directeurs pour les sociétés chorales villageoises et citadines.

Lugano. Le chœur d'hommes « Liederkranz » vient de nommer, à la place du « Papa Mœsche » démissionnaire, M. Henri Prenten aux fonctions de directeur.

Morges. L'« Union Instrumentale » a choisi comme directeur M. Arthur Müller fils, directeur de musique, ancien élève du Conservatoire de Weimar, actuellement à Lausanne.

Vevey. La fête fédérale de la « Société suisse des musiques » aura lieu en 1912 à Vevey, suivant décision prise par l'assemblée des délégués réunie à Berne le 31 octobre dernier.

ÉTRANGER

② **M. Walter Braunfels**, le jeune compositeur munichois dont on a beaucoup parlé à propos de son opéra *Brambilla*, vient d'écrire des *Variations symphoniques* sur une vieille chanson enfantine française. Les premières exécutions en sont annoncées à Munich, Strasbourg, Stuttgart et Darmstadt.

② **M. Lazare Lévy** se propose de donner des récitals de piano à Genève et à Lausanne avant la fin de l'année. Il fera auparavant une tournée de concerts dans la province française, en compagnie de M. R. Plamondon.

② **M. Walter Rabl**, le compositeur dont Joh. Brahms faisait grand cas, est engagé à Madrid, comme chef d'orchestre de l'Opéra royal.

② **M. Henri Sontheim**, qui posséda l'une des voix de ténor les plus remarquables de l'Allemagne au siècle dernier, vient de célébrer le soixante-dixième anniversaire de son entrée dans la vie artistique. Il avait en effet débuté à Carlsruhe le 18 octobre 1839, dans la *Norma* de Bellini. Né le 3 février 1820, près de Göppingen, M. Sontheim pourra célébrer dans trois mois son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance.

◎ **Amsterdam.** Le « Conservatoire » a fêté par un grand concert, le 9 octobre dernier, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

◎ **Angers.** La « Société des Concerts populaires » dont M. le comte de Romain dirige les destinées avec un entrain toujours renouvelé, a commencé la série de ses concerts sous la direction de M. Max d'Ollone. Au programme de ce premier concert — le 589^{me} depuis la fondation de la société ! — *Stenka-Razine* de Glazounow, des fragments des *Maitres-Chanteurs* de R. Wagner et la *Symphonie italienne* de Mendelssohn.

◎ **Anvers.** Grand succès pour les *Armaillis* de M. Gustave Doret, au Théâtre royal, avec M. Mézy dans le rôle de Koebi.

◎ **Berlin.** Le projet de fondation d'un grand théâtre populaire, « Théâtre Richard Wagner », semble bien près d'être abandonné. Quelques unes des sommités musicales qui faisaient partie du comité provisoire ont démissionné, tels M. Eug. Humperdinck et M. Léopold Schmidt. Une assemblée générale de l'association, assemblée assez orageuse, s'est terminée par la nomination d'un nouveau comité. Mais on peut se demander si celui-ci réussira mieux que le premier à mener à bien cette entreprise difficile.

◎ **Besançon.** La « Société des concerts symphoniques » annonce quatre concerts, avec le concours de M. Vincent d'Indy, président d'honneur de la société, de M. Ratez, directeur du Conservatoire de Lille et de solistes distingués.

◎ **Halle s. S.** La Société théâtrale de Lauchstädt se propose de représenter au printemps prochain, sur le Théâtre Goethe, une série d'opéras contemporains du grand poète ou peu antérieurs à lui.

◎ **Liège.** Madame H. Van den Boorn-Coclet, compositeur de talent, vient d'être nommée professeur d'harmonie au Conservatoire royal.

◎ **Munich.** On annonce que M. le Dr Adolphe Wallnöfer, professeur de chant au « Nouveau Conservatoire » de Vienne, vient de quitter cette ville pour se rendre à Munich, avec l'intention d'y fonder un Opéra populaire. Des capitalistes auraient mis à sa disposition une somme d'un million de marks et M. Wallnöfer se proposerait de payer de sa personne, en paraissant comme chanteur sur la scène de l'Opéra dont il sera le directeur.

◎ **Munich.** La « Semaine Strauss » est définitivement organisée et aura lieu du 23 au 28 juin 1910. *Salomé*, *Elektra* et *Feuersnot* seront représentés par les soins de l'intendance du Théâtre du Prince-Régent, tandis que M. Emile Gutmann est chargé de l'organisation, pour les 25, 27 et 28 juin de trois grands concerts et de deux matinées, au cours desquels on entendra tous les poèmes symphoniques et les principales œuvres chorales de Richard Strauss. Des solistes de premier ordre, un orchestre et des chœurs célèbres seront engagés pour la circonstance.

◎ **Paris.** La succession de M. Edouard Risler, au Conservatoire, a été attribuée à M. Victor Staub qui devient ainsi titulaire d'une classe de piano (hommes).

— Les quatre grands concerts de musique française organisés sous le patronage de MM. A. Durand et fils et que nous avons déjà annoncés, auront lieu les 16 et 23 février, 2 et 9 mars 1910. L'orchestre y sera conduit successivement par MM. Vincent d'Indy, Cl. Debussy, Paul Dukas, G.-M. Witkowski, Rhené-Baton et André Caplet. Enfin, M^{me} Durand-Texte, MM. A. Guilmant, Louis Aubert et Ferté prêteront leur concours comme solistes.

Au programme, des œuvres de MM. Vincent d'Indy, Roger Ducasse, Louis Aubert, Camille Saint-Saëns, Paul Dukas, Claude Debussy (1^{re} audition des *Rondes de Printemps*), Rhené-Baton, Maurice Ravel, G.-M. Witkowski, André Caplet.

◎ **Paris.** Il paraît qu'enfin la direction de l'Opéra a réussi à s'entendre avec M. Fürstner, l'éditeur de la *Salomé* de Richard Strauss. Sur la demande expresse de l'auteur, M^{me} Mary Garden sera chargée du rôle de Salomé, et la première est fixée d'ores et déjà au 2 mai 1910.

◎ **Prague.** La Société de chant « Hlahol » avait mis le « Requiem allemand » de Brahms au programme de son concert de novembre. Devant l'opposition formelle de certains milieux tchèques intransigeants, elle a dû faire disparaître l'œuvre de l'affiche. Les Allemands crient à l'absurdité, au scandale, — ils ne tarderont pas, hélas ! à prendre leur revanche.

◎ **Raeconigi.** A l'occasion de la visite du tzar, le roi d'Italie avait invité M. Pietro Mascagni à accompagner, sur un superbe Lipp, les chanteurs et instrumentistes d'un charmant concert de musique intime.

◎ **Vienne.** Tous les amis de M. Félix Weingartner ont été attristés d'apprendre le regretté accident dont il a été victime au cours d'une répétition sur scène des *Maitres-*

Chanteurs. La chute d'un décor lui a fracturé la jambe à deux places. Un autre artiste, M. Erich Schmedes a été légèrement blessé à la tête. On a dû ramener chez eux dans des voitures d'ambulance le directeur et son pensionnaire.

© Vienne. *Fils de prince*, la nouvelle opérette de Franz Lehar, l'heureux auteur de la « Veuve joyeuse », a été représentée pour la première fois le 7 octobre au Théâtre Johann Strauss. Livret et musique, spirituels, ont remporté un joli succès et l'on a applaudi plusieurs valses, une Marche des brigands et, au dernier acte, un quintette.

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Rome, **Nicola Spinelli**, l'auteur fameux de *A basso porto* (trois actes, créés à Cologne en 1894). Il était né en 1865, avait fait ses études au Conservatoire de Naples et débuté en 1881 avec un opéra intitulé *I quanti gialli*. Un second opéra, *Labilia*, avait remporté en 1890 le second prix au concours Sonzogno. Mais la maladie avait bientôt terrassé le jeune compositeur et sa verve était tarie déjà, lorsque la mort vint le délivrer de ses souffrances.

— A Paris, le jeune ténor **Godard**, dont le succès avait été très franc dès ses débuts. Il meurt, à peine âgé de vingt-huit ans, emporté par une crise d'urémie foudroyante. Godard étudiait le rôle de Siegfried qu'il allait interpréter bientôt.

— A Bruxelles, le violoncelliste **Joseph Jacob**, professeur au Conservatoire et ancien violoncelliste solo du Théâtre de la Monnaie et des Concerts populaires. Né en 1865 à Liège, où il avait fait ses premières études musicales, il s'était perfectionné ensuite sous la direction de Joseph Servais. Jacob était un virtuose remarquable et un bon musicien. Il avait fait partie du Quatuor Ysaye avec lequel il avait voyagé à diverses reprises. Comme compositeur aussi il sut se faire apprécier : un concerto de violoncelle, des pièces pour hautbois et deux petits ballets représentés à la Monnaie avaient remporté quelque succès.

— A St-Gall, le 4 novembre, **M. le Dr A. Baumann**, président depuis 1877 du « Concertverein » dont il avait été un des fondateurs, et l'un des plus fervents promoteurs de la vie musicale de la ville. Ce sera l'une des tristesses — car il y en a au fond de toute joie humaine — de l'inauguration de la nouvelle « Tonhalle », que l'un de ceux qui ont le plus contribué à son érection ait été rappelé avant le grand jour du couronnement de son œuvre.

— A Toulon, au cours d'un voyage, le 9 novembre, **Charles Bordes**. Il était né au cœur de la Touraine, à Vouvray, près Tours, le 12 mai 1865. Il fit ses études musicales sous la direction de César Franck, fut maître de chapelle à Nogent-sur-Marne, puis à St-Gervais (1890), où il créa la célèbre compagnie des *Chanteurs de St-Gervais*. En 1896, il fondait, rue Stanislas, avec MM. V. d'Indy et Guilmant, la *Schola Cantorum* qui se transporta en 1899 rue Saint-Jacques.

Bordes publia une *Anthologie des Maîtres religieux primitifs*, qui est une œuvre capitale : puis de nombreuses œuvres vocales de compositeurs du xve au xviii^e siècle.

Son bagage de compositeur est assez important : citons sa belle et pittoresque *Fantaisie* pour orchestre sur des *thèmes basques*, de nombreuses mélodies, des motets, etc. Il travaillait, en dernier lieu, à un drame lyrique, les *Trois Vagues*, d'après une légende basque.

BIBLIOGRAPHIE

Musique.

M. SENART, B. ROUDANEZ & Cie, éditeurs, Paris.

Emile Lauber, *L'Enfant*, douze chansons à une ou deux voix, ou chœur. Paroles de Charles Fuster.

Sur des vers un peu lâches et faciles, mais tout pleins d'idées charmantes et ingénues, M. Emile Lauber a écrit une musique simple sans banalité, suffisamment mélodique et d'une harmonie soignée. Peut-être un certain manque de souplesse technique a-t-il empêché l'auteur de mettre en son œuvre toute l'intimité, toute la douce chaleur, disons le mot, tout le cœur dont le choix même du poème